



CHANTILLY ARTS ÉLÉGANCE RICHARD MILLE 2017
© Fotorissima

PHIL BACHMAN

LE COLLECTIONNEUR DE FERRARI

On les connaît rouges, il les préfère jaunes. C’est en 1984 que Phil Bachman, revendeur de voitures à Greeneville, Tennessee, débute une collection des plus iconiques. Sous le charme de cette italienne à quatre roues et à l’emblème équestre, il s’offre sa première Ferrari et s’apprête à rentrer dans la légende. En plus de 30 ans, cet amoureux des belles cylindrées construit un garage d’une trentaine de modèles contemporains dont il préfère garder secret le nombre exact. Dans cette région plus connue comme étant celle du Président Andrew Johnson, la collection de Mister Bachman fait vrombir...

Phil Bachman: the Ferrari collector — *We know them as red but he prefers them yellow. It was in 1984 that Phil Bachman, a used car dealer in Greeneville, Tennessee, began one of the most iconic collections of all time. Charmed by the Italian car with its equestrian emblem, he treated himself to his first Ferrari, a decision that ensured he would soon seal his place in the history books. Over 30 years later, this lover of beautiful motors has built a garage containing thirty-odd modern models, although he likes to keep the exact number secret. In this region better known for its protégé, former President Andrew Johnson, Mr Bachman’s collection is really revving things up...*

Le lieu semble irréel. Le musée automobile de Phil Bachman éblouit et fascine. Accompagné de son épouse Martha à qui il a transmis le virus, il présente ses Ferrari les yeux remplis d’une tendresse et d’une admiration étonnante. Une 1967 275 GTB/4, une 1975 365 GT4 BB, une 2003 Enzo ou encore la 308 GTS Quattrovalvole, première à rejoindre cette fabuleuse tribu: parfaitement alignées et entretenues, les Ferrari se dévoilent avec distinction. Une véritable vague jaune qui pose une première question: pourquoi ne sont-elles pas rouges? À la couleur emblématique de la marque italienne, Phil Bachman préfère une teinte plus inattendue, à l’image de son mode de recrutement. Loin des us et coutumes traditionnels des collectionneurs automobiles, il guette les nouveaux modèles et s’assure d’obtenir les derniers exemplaires qui sortent des usines du constructeur Maranello. Une habitude à laquelle les employés de l’usine ne prêtent plus attention tant elle semble coutumière et évidente.

Jaune pour se démarquer de l’extérieur, aux finitions étonnantes pour rendre uniques leurs intérieurs. Phil Bachman fait de ses Ferrari des modèles d’exception. Des modèles qu’il entretient avec le plus grand soin et qui font des apparitions très remarquées aux concours automobiles. Reconnus comme étant des experts émérites, les époux Bachman officient dans de nombreux jurys et partagent avec leur fils cette passion automobile qui semble couler dans les veines de ce clan peu ordinaire. Au fil des ans, le collectionneur tisse des liens particuliers avec le constructeur et les représentants de part et d’autre de l’Atlantique deviennent très rapidement ses amis. Une amitié fondée sur une compréhension mécanique et une affection toute particulière pour celle qui incarne la vitesse, le savoir-faire et la dolce vita dans la plus juste de ses définitions. Une collection qui grandit au fil de l’histoire même de Ferrari, gardienne d’un héritage à nul autre pareil. Et lorsque l’on demande à Mister Bachman quelle est sa préférée, il emprunte à Enzo Ferrari une réponse pleine d’audace et de finesse: «La prochaine!».

■ Bérénice Foussard-Nakache

This place is surreal. Phil Bachman’s car museum both dazzles and fascinates. His wife Martha, who now shares his passion, is by his side as he presents his Ferraris, his eyes brimming with astonishing tenderness and admiration. A 1967 275 GTB/4, a 1975 365 GT4 BB, a 2003 Enzo and the 308 GTS Quattrovalvole, the first to join this fabulous tribe: these perfectly aligned and maintained Ferraris stand distinguished in line. They make up a sea of yellow, leading to the question: why are they not red? Instead of the Italian brand’s emblematic colour, Phil Bachman prefers a more surprising hue to match the surprising way he acquires new vehicles. Rather than abiding by the traditional practices of car collectors, he keeps an eye out for new models and makes sure to get hold of the very last one to emerge from the Ferrari factory in Maranello each time a range stops production. The habit no longer raises any eyebrows among the factory employees as it has become so normal.

And yellow is to ensure the exteriors stand out, while astonishing finishes make the interiors unique. Phil Bachman’s Ferraris are quite exceptional. He maintains each model with the utmost care and they are in high demand at motor events. The Bachmans are recognised as experts in their field and take part in a range of judging panels. They also share their passion for cars with their son: it seems to run in the blood for this unusual family. Over the years, the collector has built a special relationship with Ferrari and now counts its representatives on both sides of the Atlantic as firm friends. The friendship is based on mechanical understanding and a particular affection for these motors which embody speed, expertise and true dolce vita. The collection is growing over time and matching the pace of Ferrari, the guardian of a legacy like no other. And when Mr Bachman is asked which car is his favourite, he borrows an audacious, finessed answer from Enzo Ferrari himself: ‘The next one!’

GRAND PRIX DE L’ÂGE DOR 2017
Crédit Trofeonastorosso fotorissima 3000.

